

Rapport annuel

Service social de l'armée



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de la défense,
de la protection de la population et des sports DDPS
Armée suisse
Commandement de l'Instruction – Personnel de l'armée

Chiffres clés 2023

2924 appels

sur tél. No 0800 855 844

812 e-mails

à sozialdienst.persa@vtg.admin.ch

1881 dossiers

nouvellement saisis

0,583 mio.

dépenses

120 assistances

de patients militaires et de leurs survivants (veuves)

9 collaborateurs

SSA

56 (+8 aspirants internes)

conseillers sociaux de milice

Chiffres clés 2022

2626 appels

sur tél. No 0800 855 844

799 e-mails

à sozialdienst.persa@vtg.admin.ch

1541 dossiers

nouvellement saisis

0,675 mio.

dépenses

106 assistances

de patients militaires et de leurs survivants (veuves)

9 collaborateurs

SSA

47 (+14 aspirants internes)

conseillers sociaux de milice

Contenu

Avant-propos du Chef du Service social de l'armée	2
Rapport du Chef du domaine Service social de l'armée	4
Organigramme SSA	6
Conseillers sociaux de milice	7
Une semaine au commandement à Berne	9
SFC U 2-23 (17.04 au 12.05.2023)	10
Dans l'esprit de l'égalité et de l'équité pour tous	12
LAVORO : Opportunités et défis en 2023	14
Le cours d'Etat-Major du service social de l'armée (SSA) 2023 à Kriens.	16
Mon stage de Haute-Ecole au Service social de l'armée (SSA)	18
Recherche de familles d'accueil	20
Contacts 2021–2023	22
Contacts 2023	23
Comptes / Budget	24
Aides financières par canton	26
Dépenses pour l'aide 1918–2023	27
Patients militaires et survivants	28
Aides financières par ER et CR	29
Organisation des loisirs	30
Recrues suisses provenant de l'étranger	30
Lessive du soldat Münsingen	31
Linge de corps : remise aux militaires	31

Editeur
Service social de l'armée
Rodtmattstrasse 110, 3003 Berne

Téléphone : 0800 855 844
E-mail : sozialdienst.persa@vtg.admin.ch
Sites web : [https://www.vtg.admin.ch/fr/
service-social-de-larmee](https://www.vtg.admin.ch/fr/service-social-de-larmee)

Premedia
Centre des médias numériques de
l'armée MNA, 82.001 f



Avant-propos du Chef du Service social de l'armée

*Brigadier Markus Rihs,
Chef du Personnel de l'armée et chef du Service social de l'armée*

Tradition et modernité – un service entre deux mondes

Dans un pays politiquement stable comme la Suisse, beaucoup de choses restent inchangées pendant des années. Même à une époque où la numérisation occupe non seulement les jeunes générations mais également l'armée dans son ensemble, les personnes continuent de s'adresser au Service social de l'armée pour un entretien de conseil. Ces entretiens en tête-à-tête avec les conseillères et conseillers sociaux du SSA ont fait leurs preuves d'efficacité auprès de générations de personnes astreintes au service, en raison de leurs caractères confidentiels, discrets et impartiaux. Ils jouissent actuellement d'une popularité croissante et témoignent peut-être du fait que Google et ChatGPT ne peuvent pas vraiment résoudre les problèmes les plus profonds. De même, on s'étonne peut-être de l'entêtement du SSA à continuer de miser sur les chèques postaux pour l'aide immédiate, mais ils sont un moyen qui remplit pleinement sa fonction, surtout quand la batterie est vide ou quand le compte est à découvert. La seule condition est que les collaborateurs de la Poste aient également été formés à ce sujet, ce qui peut tout à fait entraîner des difficultés ponctuelles. Je peux toutefois vous assurer que le SSA maîtrise aussi parfaitement les redondances via Twint ou via l'argent liquide.

La complexité de notre système d'assurances sociales demeure inchangée. Alors que la majorité de la population n'a guère de peine à se débrouiller avec quelques recherches et quelques coups de fil, nous constatons que nos militaires ont toujours des difficultés à saisir pleinement les problèmes. Les APG, l'AI, les PC et même l'AVS préoccupent les personnes qui sollicitent de l'aide au SSA. L'ambition du SSA est d'avoir toujours une réponse à toutes les questions ou de prendre au minimum le temps de faire une recherche, au lieu de renvoyer les camarades qui travaillent 18 heures par jour à un autre service. Les personnes qui demandent des conseils doivent pouvoir se concentrer sur leur formation et leur engagement. Il n'est pas possible de se préparer à la défense de notre pays si l'esprit est préoccupé par des factures impayées et des dossiers administratifs en suspens. Permettre à une vertu soi-disant perdue – de continuer à fournir des réponses contraignantes(!), dans un environnement complexe – dans le système de milice actuel est d'une valeur inestimable et mérite mon plus grand respect. Les journées de service ou de travail au SSA seraient beaucoup plus courtes et plus détendues si l'on ne parcourait plus ce kilomètre supplémentaire emblématique.

Malgré le respect de la tradition, il ne faut pas oublier que le SSA est entièrement interconnecté et gère ses interventions selon un modèle très efficace et agile. Le protocole d'entretien d'une conseillère sociale de milice de la caserne de Coire, rédigé la veille, est consulté dès le lendemain matin à Berne, permettant ainsi de décider idéalement le jour même de

l'aide à apporter. Du moins, je ne connais pas cela dans l'échange avec les autorités. Le SSA donne ainsi l'exemple de ce à quoi on aspire dans de nombreux endroits : Pouvoir conserver les valeurs qui ont fait leurs preuves sur le chemin de l'avenir numérique.

Dans le présent rapport annuel, vous pouvez lire comment le nombre de consultations a augmenté, comment les dépenses ont diminué et comment l'état-major de milice s'est développé. Ce que vous ne pouvez pas y lire, c'est la performance du SSA lors des interventions les plus sensibles. En 2023 aussi, il y a malheureusement eu des accidents graves et des camarades qui ont perdu la vie en accomplissant leur devoir. Pour les collaborateurs du SSA, les rencontres avec les personnes concernées et leurs proches sont toujours d'une priorité absolue. Tout laisser de côté lors d'un accident et pouvoir s'occuper en priorité d'une famille pendant des jours et des semaines ne nécessite pas seulement une organisation bien rodée, cela nécessite également une capacité personnelle profonde chez les collaborateurs. Organiser le dernier contact avec l'armée de manière pieuse, digne et avec beaucoup de compréhension est probablement l'une des tâches les plus élevées qui puissent être accomplies dans le domaine d'activité du SSA. Je suis personnellement très impressionné par cet engagement qui ne va pas de soi et qui se déroule loin de toute attention dans l'espace de discrétion absolue du SSA et je remercie ici, les collaborateurs du SSA et son état-major spécialisé pour leur précieux travail.

Mes sincères remerciements s'adressent en outre tout particulièrement au Fonds social pour la défense et la protection de la population, au Don national suisse, aux fondations Winkelried des cantons de Zurich, Berne, Lucerne, Thurgovie et du Haut-Valais, à la fondation PONTE, à la fondation Général Henri Guisan – ainsi qu'à la fondation Rudolf Pohl. Leur volonté de soutien est remarquable !

Je considère comme un privilège d'être en route avec des personnes aussi généreuses et motivées et vous souhaite une lecture passionnante du présent rapport !

Votre brigadier Markus Rihs



Rapport du Chef du domaine

Service social de l'armée

Diego Kesseli

« Merci beaucoup pour votre appel, je ne savais pas que le service social de l'armée pouvait apporter un soutien dans ce domaine... »

C'est ainsi que commencent de nombreuses conversations téléphoniques de nos collaborateurs. Grâce à l'étroite intégration de notre milice, nous avons également élargi notre champ thématique. La plupart d'entre nous ont pu se défaire de la stigmatisation selon laquelle nous ne serions présents uniquement pour les « cas sociaux ». Bien que cela soit très précieux, cela nous confronte constamment à de nouveaux défis. Ainsi, nous offrons des conseils beaucoup plus souvent, mais nous n'accordons effectivement des fonds que dans un cas sur cinq. Notre charge et notre décharge cycliques de travail, entre les débuts d'ER et les phases intermédiaires, s'estompent fortement, ce qui affecte sensiblement notre planification annuelle.

Avec un peu de flexibilité et de créativité, nous pouvons toutefois faire face à cette nouvelle situation sans trop de difficultés. L'évaluation de nos entretiens montre en outre que nos conseils sont très ciblés. L'élargissement de l'offre ne crée pas de nouveaux besoins. Au contraire, nous comblons des lacunes qui auraient dû être comblées depuis longtemps. Il reste nécessaire d'agir dans ce domaine : il y a encore trop de camarades qui sont licenciés pour des raisons médicales, mais qui ne savent pas (ou plus) exactement comment se déroule la procédure pour bénéficier des prestations de l'assurance militaire ou des nôtres. Ce sont précisément ces personnes qui, sans en être responsables, doivent réorganiser leurs projets de vie et elles méritent notre attention. Là aussi, nous restons attentifs et trouverons des moyens de les soutenir. Nous établissons des priorités et nous nous concentrons sur l'essentiel.

Rétrospectivement, l'année 2023 a été marquée par une évolution constante. L'augmentation des taux minimaux de l'APG a réduit nos dépenses financières, mais les frais de conseil ont continué à augmenter, suivant ainsi la tendance à long terme. Je considère que la visibilité accrue du SSA, à laquelle contribuent les projets LAVORO et PRO IURE, en est la principale raison.

Outre les chiffres et notre évaluation, nous donnons une fois de plus la parole à notre milice. Vous pouvez lire en page 9 le rapport des of spéc Beck et Davaz sur la manière dont se déroule un engagement chez nous au sein du commandement. Ces engagements permettent à la milice de se faire une idée plus précise de notre travail après les premières consultations.

Nous avons également besoin de cadres : l'of spéc Favre-Maître raconte en pages 10 et 11 comment elle a aiguisé ses connaissances militaires pour ses tâches au sein du SSA dans le cadre du cours pour commandants d'unité.

En pages 12 et 13, l'of spéc Fries décrit comment elle s'est portée volontaire pour servir au sein du SSA. En pages 14 et 15, le cap Jaggi évoque notre offre en matière de recherche d'emploi dans le cadre de LAVORO.

Nous sommes sur le terrain tous les jours de l'année. Afin d'être prêts à affronter un événement majeur, voire un conflit, nous nous entraînons dans le cadre de notre cours d'état-major, même dans des conditions difficiles et nous nous perfectionnons grâce à de nouveaux contenus. L'of spéc Perler vous en donne un petit aperçu en page 16, tandis que dans les pages suivantes, nos stagiaires de Haute école vous parlent de leur passage chez nous.

Je remercie chaleureusement les collaborateurs du SSA pour leur engagement infatigable en faveur de la troupe, ainsi que dans la formation et pour le soutien de notre milice. Quant à nos spécialistes, je les remercie pour leur disponibilité, leur engagement professionnel et les échanges de qualité qui nous font toujours progresser.

Au nom du SSA et des personnes soutenues, je tiens à remercier les œuvres d'entraide et les fondations pour leurs généreuses contributions et leurs échanges toujours précieux :

- Don national suisse (DNS)
- Fondation du Fonds social pour la défense et la protection de la population
- Fondation Général Henri Guisan
- Fondation Rudolf Pohl
- Fondation bernoise Winkelried et Laupen
- Fondation zurichoise Winkelried
- Fondation lucernoise Winkelried
- Fondation thurgovienne Winkelried
- Fondation Winkelried du Haut-Valais
- Fondation PONTE

Je tiens à remercier également les institutions suivantes :

- Cevi Militär Service
- pour la remise du linge de corps
- In Memoriam Fribourg
- pour la prise en charge des patientes et patients militaires du canton FR
- La lessive du soldat de Münsingen pour le traitement des boîtes à linge

Je remercie mon supérieur, le brigadier Markus Rihs, pour la confiance qu'il m'a accordée.

Cordialement,
Diego Kesseli



Organigramme SSA



Diego Kesseli
Chef D SSA



Nicole Fischer-Favrat
Collaboratrice spécialisée SSA



Daniel Nyffenegger
Collaborateur spécialisé SSA finances



Corinne Stettler
Rempl Chef D SSA



Deborah Riesen
*Conseil social (d)
depuis 01.07.2023*



Nadia Favre-Maître
Conseil social (f)



Sandrine Freymond
*Conseil social (f/i)
depuis 01.08.2023*



Florian Binder
Conseil social (d/f)



Rolf Brun
*Rempl Chef D SSA
jusqu'au 31.05.2023*



Anita Della Torre
*Conseil social (i)
jusqu'au 31.03.2023*



Valentin Rey
*Stagiaire de haute école
01.03.2023-31.08.2023*



Marie Guignet
*Stagiaire de haute école
01.09.2023-29.02.2024*

Conseillers sociaux de milice



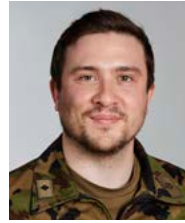
of spéc (cap)
Théo Alofs



of spéc (cap)
Joëlle Augsburguer



of spéc (cap)
Maxime Beck



of spéc (cap)
Zeno Bernasconi



of spéc (cap)
Florian Binder



of spéc (cap)
Lukás Breu



of spéc (cap)
Luc Bruttin



of spéc (cap SCR)
Mara Brügger



of spéc (cap)
Florence Bälli



of spéc (maj)
Sabina Calastri



of spéc (cap)
Adrien Châtelain



of spéc (cap)
Luca Davaz



of spéc (cap)
Fabian Davolio



of spéc (cap)
Quentin de Reynier



of spéc (lt col)
Dieter Eglin



of spéc (maj)
Nadia Favre-Maitre



of spéc (cap)
Andra Fries



of spéc (cap)
Nico Fröhli



plt
Michael Hirschi



of spéc (cap)
Karin Huber



cap
Oliver Jaggi



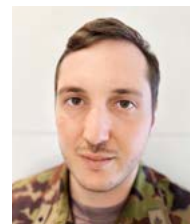
of spéc (cap)
Michael Junker



of spéc (cap)
Julian Köppel



of spéc (cap)
Janik Lüthi



of spéc (cap)
Luca Maresca



of spéc (cap)
Alejandra Martinez



of spéc (cap)
Marco Meli



of spéc (cap)
Matias Montano



of spéc (maj)
Christoph Nüssli



of spéc (cap)
Julien Oguey



of spéc (cap)
Cristina Ogul



of spéc (cap)
Valentine Perler



of spéc (cap)
Sophie Ramseier



of spéc (cap)
Daniela Rothenbühler



of spéc (cap)
Philippe Saghbini



of spéc (cap)
Benjamin Schibli



of spéc (cap)
Michael Schiess



of spéc (cap)
Dienda Simao



of spéc (cap)
David Senn



plt
Céline Seiler



of spéc (maj)
Corinne Stettler



of spéc (maj)
Julien Straubhaar



of spéc (cap)
Johanna Suter



of spéc (cap)
Ulrich Tanner



of spéc (cap)
Janik Temperli



of spéc (cap)
Damien Vocanson



of spéc (cap)
Nina Weber



of spéc (cap)
Daniel Wyss



of spéc (cap)
Cyrill Zürcher

Une semaine au commandement à Berne

of spéc (cap) Maxime Beck, of spéc (cap) Luca Davaz

Cette année encore, les conseillers sociaux de milice ont été engagés au Commandement (cdmt) à Berne. Ils sont venus à chaque fois pour une semaine à la Rodtmattstrasse 110 et ont ainsi eu un aperçu approfondi des activités quotidiennes du Service social de l'armée (SSA).

Nous avons effectué notre semaine de commandement du 23.01 au 27.01.2023, c'est-à-dire pendant la deuxième semaine de l'école de recrues d'hiver 2023. Le lundi matin à 09h00, lors du briefing hebdomadaire, tous les collaborateurs civils du SSA et nous, les deux conseillers sociaux de milice, avons discuté des statistiques de la semaine précédente ainsi que des nouveautés concernant le SSA. Dans le cas du départ de l'ER 1/2023, environ 100 consultations de plus ont été effectuées par rapport à l'année dernière.

Après cette entrée en matière, notre première tâche a été d'installer notre nouveau poste de travail et de nous familiariser avec la présentation d'introduction «Start Einsatz im Kommando SDA». La présentation d'introduction contenait de nombreuses informations importantes et précieuses pour notre service à Berne. En particulier, elle traitait de la création de la signature e-mail et de l'introduction du projet pilote «Réaffectation selon des critères sociaux». La participation à ce projet pilote nous a permis de disposer d'un canal supplémentaire pour le contact avec les militaires (mil). Au cours de la semaine, nous avons été chargés de contacter les militaires concernés et de mener les entretiens pour la «réaffectation selon des critères sociaux». L'objectif de ces entretiens était d'obtenir une image aussi globale que possible de la situation actuelle des militaires et de procéder ensuite à une évaluation de leur situation. Outre cette nouvelle tâche, l'utilisation de la hotline et le traitement des demandes entrantes des militaires faisaient également partie des tâches quotidiennes. De plus, mis à part les connaissances linguistiques, les compétences techniques ont été mises à l'épreuve. Après plusieurs appels d'essai et des tentatives de déviation vers les collaborateurs civils du SSA, cela a fonctionné sans problème après quelques heures déjà.

Consultations en DIRECT sur Instagram

Le point fort de notre engagement au QG a été la planification et la réalisation du projet pilote «Consultations en direct sur Instagram» dans le cadre d'un *livestream*. L'idée était de réaliser un *livestream* sur la plateforme Instagram deux soirs de la deuxième semaine de l'ER, de 19h00 à 22h00, et de répondre directement aux questions des militaires.

Le lundi après-midi, nous avons eu le temps de nous préparer pour le *livestream* du mardi et du jeudi soir. L'un de

nous s'est surtout occupé de trouver une image de fond appropriée pour la diffusion, l'autre a créé des exemples de questions qui nous ont souvent été posées lors des consultations. Nous avons pu les faire apparaître à plusieurs reprises pendant la consultation en direct et donner des informations à ce sujet. Elles nous ont servi de script pour la soirée, au cas où il n'y aurait pas de questions de la part des militaires.

Nous espérions, bien sûr, que les recrues poseraient elles-mêmes des questions à l'aide de la fonction commentaire. C'est ce qu'ont fait certains d'entre eux et nous avons pu répondre directement à ces questions. C'était une expérience formidable d'entrer ainsi en contact avec les recrues et d'attirer leur attention sur le SSA. Pendant les préparatifs et aussi pendant la consultation en direct, on riait beaucoup et l'ambiance dans l'équipe était très sereine. C'était très amusant d'y participer. Seule la durée de trois heures a demandé beaucoup de patience aux conseillers qui se tenaient devant l'objectif pour donner des renseignements.

En milieu de semaine, Luca a été détaché à Thoune pour des entretiens de conseil. Maxime a tenu la barre au QG de Berne avec d'autres conseillers civils. De nombreux renseignements, conseils et travaux administratifs ont rythmé le milieu de la semaine.

Entre création et pragmatisme ...

Le jeudi, nous étions tous les deux au bureau à Berne pour traiter nos affaires en suspens. Il y avait régulièrement des appels sur la hotline, ce qui générait passablement de travail. Avec certaines recrues, nous donnions des conseils par téléphone, tandis que pour d'autres cas un peu plus compliqués, nous les invitions directement à notre bureau à Berne pour nous faire une idée de la situation sur place. En plus des tâches et des conseils, nous prenions le temps de boire un café et d'échanger nos points de vue. C'est toujours précieux quand on est à Berne – effectuer des consultations dans les différentes casernes est parfois un travail solitaire. Ce n'est pas le cas à Berne – ici, on aime rire et échanger des informations professionnelles. Le jeudi soir, la consultation en direct sur Instagram a repris à 19 heures précise. Une délicieuse pizza avant le *livestream* était bien sûr la bienvenue pour nous récompenser de nos efforts.

Le vendredi, nous sommes tous les deux partis en engagement pour des entretiens de conseil à Thoune et Schönbühl – certes encore un peu chiffonnés par la longue soirée de la veille, mais heureux ! Pour conclure, nous pouvons dire que la semaine à Berne nous a beaucoup plu et que nous avons pu apprendre et profiter de beaucoup de choses.

SFC U 2-23 (17.04 au 12.05.2023)

of spéc (maj) Nadia Favre-Maître

« Mais quelle idée ». Voici ma première pensée après avoir spontanément accepté l'offre de mon supérieur direct, Diego Kesseli, de participer au stage de formation au commandement d'unité (SFC U). Un mélange d'angoisse et d'excitation s'empare de moi et se confirme lorsque je reçois mon ordre de marche avec l'ordre d'engagement.

Les mots d'ordres 3 semaines avant ce fameux SFC U sont les suivants: apprendre, étudier, apprendre, étudier, ... Je me prends au jeu, ce n'est finalement pas si pire que ça et la conduite tactique est intéressante au final. Je m'amuse à dessiner mes symboles et à réciter par cœur mes définitions apprises, comme « bonne élève que je suis ».

Lundi 17 avril 2023: entrée en service à l'école centrale de Lucerne. La première demie journée est administrative. Je rencontre mon maître de classe et mes camarades romands qui m'accompagneront durant ces 4 semaines de formation. Un test d'entrée juste avant la pause de midi pour se mettre dans le bain et hop, dès ce moment-là, le rythme est lancé: progressif mais intense pour mon cerveau qui va emmagasiner de la matière chaque jour durant 4 semaines de 07h30 à 22h00.

Le niveau s'accroît chaque semaine et ces dernières ont chacune leur sujet, lié aux missions générales de l'armée. Sur la base d'un scénario plus que réaliste, nos semaines ont été rythmées par des exercices pour mettre en pratique la

défense, l'attaque, la protection d'infrastructures critiques et l'appui aux autorités civiles.

Bien que la plus grande partie de mes pauses ont été mangées par mon temps de travail pour rendre des documents plus ou moins valables, je suis restée motivée par mon maître de classe, mes camarades qui ont eu la patience de répondre à mes milliards de questions, ainsi que par la construction de cette formation; un mélange de théorie et de pratique, de la reconnaissance de terrain pour valider nos intentions, de la construction de maquette de terrain, des mises en scène de données d'ordre afin que nous puissions nous entraîner encore et encore en tant que futurs commandants d'unité. Notre dernière mission s'est concrétisée par un « War Game » à une journée de jeu de guerre sur la base de nos décisions prises dans les exercices. Il s'agira de LA journée que je retiendrai, de par la montagne émotionnelle qu'elle m'a fait vivre: une journée éprouvante, mêlée d'excitation et d'appréhension. Est-ce que notre décision tactique allait nous faire gagner ou perdre cette guerre?

A ma grande joie, un bon nombre des tâches d'un futur commandant de compagnie sont administratives et collaboratives, soit un domaine qui ressemble plus à mon quotidien en tant qu'assistante sociale au service social de l'armée. Effectuer des ordres d'engagement, connaître les services d'appui qui peuvent soutenir notre compagnie, créer des PI-CASSO, gérer l'effectif d'un cours de répétition, ... J'apprécie





particulièrement, en tant qu'ancienne policière, le cours sur les enquêtes disciplinaires et la collaboration avec la justice et la police militaire.

Cette formation me permet d'avoir une meilleure visualisation de la construction de notre armée, de ses particularités et ses différentes troupes. Elle me permet également une meilleure compréhension du système hiérarchique et de mon propre travail en tant que cheffe de prestations au sein de l'état-major spécialisé du service social de l'armée.

De plus, plusieurs discussions avec mes camarades romands, venant d'horizons différents (infanterie, char, artillerie, police militaire, musique militaire, logistique, pilote) vont me permettre d'avoir une écoute différente lors de mes entretiens avec les militaires qui le demandent. Posséder des connaissances sur leur quotidien en rapport à leur fonction et à leur formation militaire est réellement un plus dans mon travail d'écoute bienveillante et empathique.

La cerise sur le gâteau : cette formation favorise la camaraderie et donc, je l'espère, une collaboration future efficace entre le service social et les futurs commandants de compagnie pour améliorer le quotidien des militaires en général. Parce que, bien entendu, le militaire reste au centre des priorités du SSA. Nous faisons en sorte qu'ils puissent accomplir leur service militaire dans les meilleures conditions, sans charge mentale liée à des difficultés personnelles qui impactent leur motivation en service.

Bien que l'EM du SSA équivaut plutôt à deux sections qu'à une compagnie, le travail de base reste identique et je remercie sincèrement mon chef direct, Diego Kesseli, ainsi que le Brigadier Rihs de m'avoir permis d'effectuer cette formation.

Dans l'esprit de l'égalité et de l'équité pour tous

Of spéc (cap) Andra Fries

Au début du TLG A, on m'a demandé si je pouvais rédiger un texte pour le rapport annuel. Lorsque j'ai accepté la demande, je ne savais pas encore si j'allais recueillir suffisamment d'observations au cours de cette semaine pour pouvoir écrire une page entière sur le sujet. Aujourd'hui, avec quelques jours de recul par rapport à ce qui s'est passé, quelques thèmes et aspects passionnants me sont apparus, auxquels je souhaite consacrer mes lignes.

Alors que mon partenaire entamait son service militaire obligatoire, je me trouvais en plein milieu de mes études. En tant que future travailleuse sociale, qui s'intéressait justement aux structures du travail social, je lui ai demandé s'il existait dans le cadre de l'armée des offres de soutien pour les questions psychiques, financières ou juridiques. Pendant son service, il avait des théories sur les différents services disponibles et m'en a parlé, ce qui a suscité un grand intérêt chez moi. J'ai ensuite cherché d'autres informations et je suis tombée sur une annonce sur Internet intitulée « Nous recherchons des conseillers sociaux de milice au Service social de l'armée ».

Déjà à l'école de culture générale, j'avais rédigé un texte sur les femmes dans l'armée, car le sujet m'intéressait déjà à l'époque. Dans cet article, je défendais l'idée qu'une obligation de servir pour les femmes était nécessaire pour garantir l'égalité des droits et des devoirs. Depuis, j'ai réfléchi à ce que cela pourrait signifier pour moi et j'ai décidé que je ferais volontiers du service militaire, pour autant que mes ressources de la vie civile puissent être utilisées à bon escient. J'ai donc lu cette annonce et j'ai rapidement été conquise par l'idée de suivre une formation de conseillère sociale de milice et d'accomplir ainsi mon service. En raison de quelques questions en suspens, j'ai pris contact avec Diego Kesseli. Après avoir répondu à mes questions, il m'a invité à un entretien d'embauche à Berne. Le climat était tout de suite bienveillant et l'entretien s'est très bien déroulé. Je me suis alors prononcée en faveur d'une militarisation conformément à l'article 6 de la loi fédérale sur l'armée et l'administration militaire.

Il s'en est suivi la prise du matériel et l'incorporation dans une école de recrues, dans laquelle j'ai effectué mes trois





premières semaines de service. J'ai réalisé ce service dans l'école de maintenance 43 de Thoun en janvier 2022, alors que les mesures Coronavirus étaient encore en vigueur. Ce n'est qu'après coup que j'ai pu apprécier les expériences que j'ai vécues pendant mes trois semaines d'école de recrue. Avec le recul, je peux maintenant dire que j'ai appris beaucoup de choses pendant ces trois semaines et que je suis fière de mon expérience.

En juin 2022, j'ai suivi mon premier cours technique B à Wangen a. A. Je suis heureuse d'avoir pu suivre d'abord le TLG B et ensuite seulement le TLG A, car le TLG B comprenait encore des éléments d'instruction militaire sur le terrain. Ces éléments de formation militaire comprenaient la prise de mon arme personnelle, le tir, une marche, un exercice et le vol avec un hélicoptère Super Puma. Ces deux semaines ont été pleines d'expériences positives et les discussions avec les personnes que j'ai pu rencontrer ont été très enrichissantes.

J'attendais avec impatience ma troisième et dernière partie de formation. En juin 2023, j'ai intégré le TLG A à Berne. Pendant une semaine, nous avons eu des apports théoriques sur les thèmes du budget, des allocations pour perte de gain, du droit ainsi que de la conduite d'entretiens. Nous

sommes entraînés à des situations de conseil par des jeux de rôle. Le TLG A s'est terminé par la nomination au grade d'officier spécialiste. Le mois prochain, j'effectuerai déjà mes premiers engagements en tant que conseillère sociale de milice, ce dont je me réjouis énormément. Je suis persuadée que je pourrai ainsi apporter quelque chose au système de l'armée et que j'en tirerai également bénéfice sur le plan personnel.

LAVORO: Opportunités et défis en 2023

Cap Oliver Jaggi, chef de l'engagement (S3) de l'état-major spécialisé SSA

Lavoro. Le mot italien pour « travail » est depuis quatre ans déjà le titre de l'atelier de candidature du Service social de l'armée (SSA), qui est organisé deux fois par an dans les trois langues nationales.

Pour un grand nombre de militaires, la question de l'orientation professionnelle n'est pas encore réglée au début de l'école de recrues. De manière générale, pour une grande partie des militaires, la solution de raccordement professionnel n'a pas encore été réfléchie et mise en place pendant le service militaire. La plupart des militaires ont terminé leur apprentissage professionnel ou obtenu une maturité avant l'école de recrues (ER). Il y a cependant aussi de nombreux militaires qui ont échoué à leurs examens de fin d'apprentissage avant l'ER, qui ont dû interrompre une place d'apprentissage ou qui, après avoir obtenu un diplôme, n'ont pas encore de plan concret pour la suite de leur carrière. En 2023 en particulier, il a été remarqué lors des consultations sociales du SSA qu'il y avait, cette année-là, un nombre accru de recrues qui avaient interrompu une formation avant le service militaire.

Pour de nombreux militaires, l'école de recrues est souvent vécue comme une phase durant laquelle ils se sentent faussement dispensés de devoir s'occuper activement de la recherche d'une profession. La rédaction de candidatures est souvent repoussée à la fin de l'ER, jusqu'à ce qu'il soit déjà trop tard pour trouver une solution de raccordement en temps voulu. Une attitude courante est par exemple la suivante: «Je m'inquiète alors de mon avenir après le service militaire, je n'ai pas le temps de m'en occuper pendant

le service militaire». Ces pensées sont compréhensibles. Outre le peu de temps libre, les ressources hors service militaire, comme par exemple la possibilité de retravailler son dossier de candidature avec une personne de référence expérimentée, ne sont guère disponibles pendant le service militaire. Le week-end, la plupart sont fatigués et veulent profiter du peu de temps libre pour se reposer et entretenir des contacts sociaux.

LAVORO se consacre à donner des chances de candidature aux militaires, d'une manière durable. Pendant l'atelier, les militaires se penchent sur leurs compétences professionnelles et élaborent un dossier de candidature complet. Avec le soutien des conseillers sociaux de milice, les militaires rédigent un curriculum vitae actuel et peuvent disposer d'une photo de candidature attrayante, faite par une photographe professionnelle. La question du choix professionnel est réfléchie avec des conseillers professionnels de centres d'orientation professionnelle et d'information (CIP) ainsi qu'avec l'office régional de placement (ORP) du canton de Berne et les autres étapes possibles du processus de recherche et de candidature sont discutées. De même, les militaires peuvent travailler sur leurs propres compétences de présentation lors d'une simulation d'entretien d'embauche et reçoivent, à cette occasion, un feed-back fondé de la part des conseillers sociaux de milice du SSA.

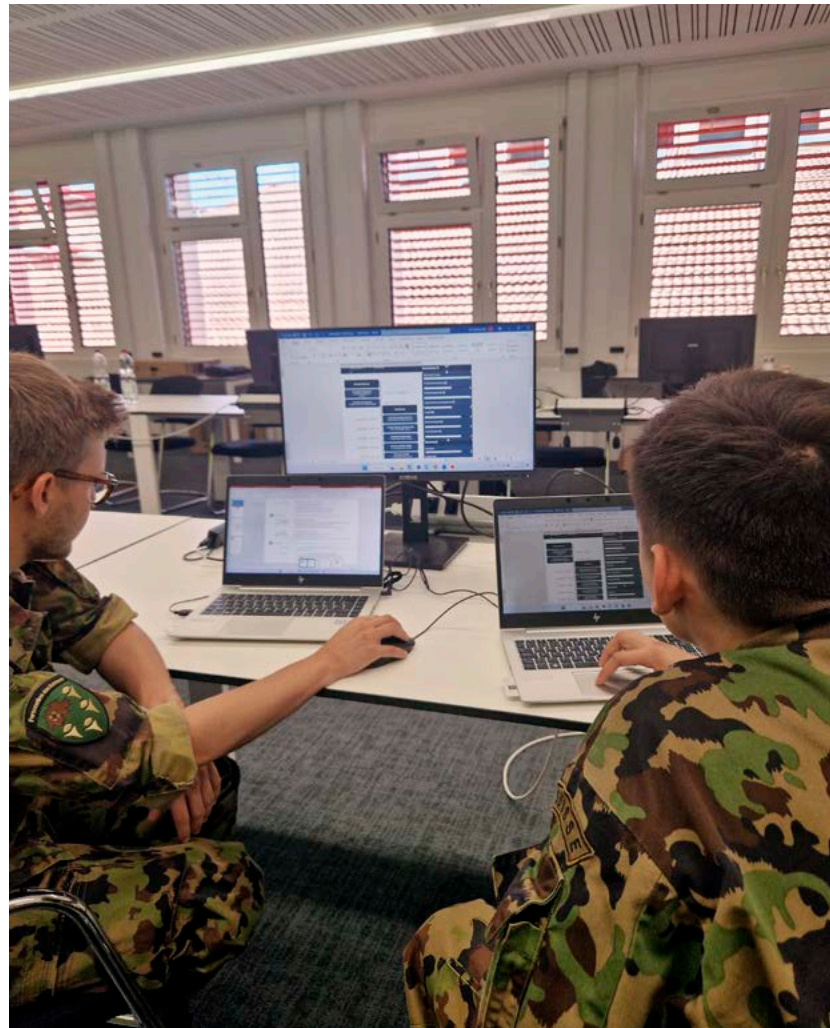


En 2022, j'ai repris la fonction de chef d'engagement (S3) au sein de l'état-major spécialisé SSA. La direction et la planification de LAVORO font partie de mes tâches principales. Au printemps 2023, j'ai planifié, pour la première fois, l'atelier et je l'ai organisé avec l'état-major spécialisé SSA au Centre fédéral d'instruction de Schwarzenburg (CFIS). Dans ma planification, j'ai passé quelques jours de service au sein du commandement SSA au cours des mois précédant l'atelier. La structure de l'atelier, la planification du personnel, la réservation de l'infrastructure et de la nourriture, la communication avec l'ORP et le CIP sont tous des éléments de la planification opérationnelle. Même si l'atelier a lieu régulièrement, il faut à chaque fois adapter la planification pour qu'il fonctionne correctement.

Jusqu'à présent, chaque organisation d'atelier s'est accompagnée de différents défis. Lors de l'édition de mars 2023, nous avons eu le plus grand nombre d'inscriptions jusqu'à présent, avec plus de 45 participants par jour, ce qui dépassait nos capacités. Les militaires qui se sont inscrits avaient des besoins différents en matière de soutien dans le processus de candidature et nous avons donc dû réfléchir à qui nous pouvions donner la priorité et à qui nous pouvions apporter un soutien sous une autre forme à un autre moment. Les conseillers sociaux de milice du SSA doivent également faire preuve d'une grande flexibilité dans l'organisation de chaque atelier. Par exemple, lors de chaque atelier, des participants francophones se sont présentés par erreur aux journées germanophones et inversement. Par contre, lors de la deuxième édition en septembre 2023, nous avons eu un grand nombre de désistements à très court terme. En outre, nous avons eu plusieurs militaires qui sont arrivés en retard à l'atelier et qui ont eu besoin d'un encadrement individuel. Grâce à la grande flexibilité de nos conseillers sociaux de milice, les résultats ont toujours été satisfaisants à chaque édition et tous les participants ont pu tirer un grand profit des ateliers.

L'atelier est constamment amélioré et développé. Entre les deux ateliers du printemps et de l'automne 2023, le SSA a pu acheter de nouveaux modèles de CV pour les CV créés lors de l'atelier auprès de l'entreprise suisse «cv-pics.ch». Un CV qui est authentique et proprement présenté doit aussi être visuellement attractif et pouvoir rivaliser avec les standards modernes.

Pour l'état-major spécialisé SSA, l'atelier LAVORO est l'un des principaux projets menés par la milice pour la milice. Tous nos officiers spécialisés peuvent apporter une expérience précieuse de leurs professions civiles dans le domaine social ou juridique, dont les militaires peuvent profiter. Notre objectif est de continuer à développer l'atelier 2024 et de l'adapter aux besoins des militaires.



Le cours d'Etat-Major du service social de l'armée (SSA) 2023 à Kriens.

of spéc (cap) Valentine Perler

Mardi 26 septembre, oghoo, arrivée des troupes. Le cours d'Etat-Major a officiellement commencé après une journée de préparation intense, la veille. La joie se lisait sur le visage des officiers spécialistes dès leur entrée en caserne. Tout le monde s'est annoncé à mon poste de responsable des armes, puis ils ont pu régler les aspects administratifs d'une entrée en service: dépôt du livret de service et installation dans leur cantonnement. Une fois les retrouvailles terminées, les affaires sérieuses ont commencé avec la don-
née d'ordre de l'exercice «Pillow».

Il s'agissait d'une situation urgente que le service social devait soutenir, soit une soixantaine d'entretiens de conseils à organiser en quelques heures. Ces entretiens étaient prévus pour des militaires en service d'appui de plusieurs compagnies, qui ont été appelés pour soutenir les autorités civiles suite à plusieurs inondations proches de Kriens.

Deux groupes ont été rapidement formés : les conseillers sociaux et les acteurs. La mise en place de cette mission n'a pas été simple, entre les incompréhensions de certains et l'urgence de créer un véritable dispositif de conseils, le stress se faisait sentir. Malgré tout, chacun s'est attelé à sa tâche, a donné de sa personne et l'affaire a roulé ! C'est aussi ça une formation militaire : être solidaire pour organiser une mesure d'urgence. J'étais heureuse de faire partie des acteurs pour voir le travail sous un autre angle. Observer la manière de faire de mes camarades et leur implication dans les entretiens m'a permis de mieux comprendre ce qu'un militaire peut ressentir lorsqu'il se trouve en entretien. Pour moi, c'est une nécessité dans le travail social de pouvoir se mettre à la place de la personne aidée.

Pendant une pause de l'exercice, nous avons pu assister à une présentation de BabaNews sur le thème des préjugés. Deux femmes ont présenté une enquête qu'elles avaient menée auprès du public, dans la rue, sur la perception des préjugés et du racisme en général et la manière dont le public suisse le ressentait. Présentation qui a suscité nombreuses réactions au sein de notre Etat-Major. Tout au long de la présentation, le sujet a donné lieu à des échanges et des opinions riches de sens.

À la fin de la journée, nous avons eu le retour sur l'exercice : « Bravo pour votre engagement ! » Diego nous a félicité pour notre participation et notre débrouillardise. C'est gratifiant d'être remercié à l'armée, car cela n'arrive pas tous les jours et cela nous encourage à poursuivre notre investissement.

Après une bonne et courte nuit, le deuxième jour est arrivé et l'Etat-Major a été divisé en 4 groupes spécifiques pour faire des Workshops sur les thèmes généraux liés aux prestations du SSA : LAVORO, Formation & Engagement, Pro lure et Communication. Chaque groupe a eu la journée entière pour confronter les points de vue des anciens et des nouveaux officiers spécialistes, croiser leurs connaissances professionnelles et actionner leurs compétences, dans le but de développer la vision du SSA 2024.

Parallèlement, nous avons suivi une formation au tir obligatoire. En tant que bons officiers spécialistes, il nous est demandé d'être toujours formés et d'assumer notre arme. Ce qui est essentiel pour notre sécurité. J'ai pu constater que nous avons un panel de bons tireurs et les femmes se sont démarquées dans ce domaine, ce qui m'a rendue fière !

Après deux bonnes journées de travail, est venu le moment du souper de l'Etat-Major. En fin d'après-midi, nous nous sommes rendus vers Sempach pour assister à l'assemblée générale de l'association des miliciens du service social de l'armée (AMSSA). Nous avons continué cette fin d'après-midi par une visite du site historique où, selon la légende, Winkelried se serait sacrifié pour sauver notre nation. Nous avons eu droit à une magnifique présentation des lieux, de l'histoire de Winkelried et des symboles à la mémoire des soldats qui ont combattu pour la Suisse lors des deux guerres mondiales. Cette captivante leçon d'histoire nous a été présentée par Monsieur Herbert Manberger. Merci à lui pour son enthousiasme et le partage de ses connaissances fortes intéressantes. Pour conclure en beauté la soirée, nous nous sommes rendus dans un restaurant pour partager un repas copieux et des rires à n'en plus finir.

Pour le dernier jour, après une deuxième courte nuit, nous avons été réunis dans l'auditoire pour un Refresh des thématiques importantes de notre formation théorique: Allocations pour perte de gain, budget, droit, etc. Nous avons partagé notre dernier dîner ensemble et procédé aux présentations des projets sur lesquels nous avons travaillé la veille pour la vision 2024 du SSA. Nous rentrons chez nous avec enthousiasme et une grande dose de nouveauté. Le SSA 2024 se promet d'être actif, changeant et prometteur. De quoi raviver mon engagement.

Merci pour cette semaine, merci pour les partages et merci à toute l'équipe !



Mon stage de Haute-Ecole au Service social de l'armée (SSA)

Valentin Rey, stagiaire haute école en travail social, dès le 01.03.2023–31.08.2023

Dans le cadre de ma formation de bachelor de la haute école de travail social de Sierre, je suis amené à effectuer deux stages de 6 mois. Après avoir effectué mon premier stage dans un service social civil, j'ai tout de suite été attiré par la place de stage proposée par le service social de l'Armée (SSA). Tellement attiré que j'en ai même trahi ma fidélité envers mon canton adoré, le Valais. Après avoir passé les entretiens préliminaires, je me débrouille pour trouver une colocation à 6 minutes à pied du bureau du SSA. J'ai appris durant mes premiers jours, avant même d'avoir reçu l'instruction spécifique au travail du SSA, à dire «gäu, gäu» pour affirmer une information ou au contraire «äuä» pour la mettre en doute. J'étais sur la bonne voie pour devenir un vrai bernois de souche !

Mes 3 premières semaines ont été consacrées à ma formation initiale de conseiller social militaire. J'ai pu compter sur la contribution des collaborateurs du SSA pour m'apprendre les bases de ce métier que j'allais pratiquer durant les 6 prochains mois. J'ai rapidement été intégré dans l'équipe et considéré comme un membre à part entière. Dès le premier mois, j'ai partagé la hotline francophone avec mon praticien formateur (PF), Florian Binder. À ma surprise, j'ai aussi été ajouté à la hotline germanophone. Une tâche qui me semblait assez ambitieuse compte tenu de la pauvreté de mon vocabulaire suisse-allemand (gäu, äüä), mais qui se révéla clairement surmontable grâce au soutien de toute l'équipe du SSA.

Très vite, on m'a confié plus de responsabilités et une autonomie bienvenue. Je ne demandais que ça, des responsabilités et de l'autonomie et j'ai été servi ! Mon PF a toujours été à mon écoute lors de mes questionnements. Lorsqu'il recevait une nouvelle situation originale, il me partageait son raisonnement et sa ligne de conduite. Il en allait de même pour moi, lorsque je me chargeais d'une nouvelle situation, je l'informais de ce que je prévoyais de faire et de la marche à suivre que j'aimerais mettre en œuvre.

Apprendre par la pratique ! C'est une manière de fonctionner qui me caractérise bien. Confucius disait en 450 avant J.-C. « Dites-moi quelque chose et je l'oublierai. Montrez-le-moi et peut-être le retiendrai-je. Engagez ma participation et je l'apprendrai. » Je trouve que cette citation me colle à la peau et le moins que l'on puisse dire c'est que la pédagogie de mon PF et de mes collègues va dans ce sens. Plus on traite de dossiers, plus on apprend, plus on gagne en confiance et plus on devient performant.

Mes 6 ans d'expérience de chef de section d'infanterie m'ont beaucoup aidé à comprendre les situations des militaires que j'accompagnais. Je connais le fonctionnement des casernes, l'organisation d'une école de recrue ou d'un cours de répétition et connais la nomenclature des organes militaires. Pour les militaires clients du SSA, s'entretenir avec quelqu'un qui parle le même langage qu'eux est toujours rassurant.

Mon stage touche à sa fin et je ne peux être que reconnaissant de la confiance que m'ont témoigné mes collègues, mon PF Florian Binder et mon responsable, Diego Kesseli. Je retiens de ce stage la bienveillance de ces derniers, mettant tout en place pour mettre les nouveaux venus à l'aise en créant un climat de confiance et de respect. Je retiens également la satisfaction ressentie lorsque l'on mène un militaire à trouver une solution à sa situation. Satisfaction d'autant plus forte lorsqu'elle est accompagnée par les remerciements sincères du militaire en question, reconnaissant de l'accompagnement qu'on lui a apporté.

Ce stage m'a apporté beaucoup d'expérience et je quitte mon bureau et mes collègues, satisfait.

Marie Guignet, stagiaire haute école en travail social, dès le 01.09.2023–29.02.2024

De septembre 2023 à février 2024, j'ai eu la chance de faire mon premier stage pratique au Service social de l'armée, dans le cadre de mes études en travail social à la Haute école de Fribourg. Je me suis inscrite dans cette HETS en option bilingue. Ayant vécu en Autriche et à Bâle, il me paraissait logique d'effectuer mes études en travail social et d'intégrer toutes ces nouvelles connaissances autant en français qu'en allemand. Au milieu de la première année, toute ma volée s'est mise en recherche d'une place de formation pratique pour l'automne 2023. Comme il n'y avait pas beaucoup de places qui offrait un stage bilingue, je commençais à désespérer de trouver une place intéressante. C'est à ce moment-là que le responsable des stages de la Haute école m'a appelée et m'a proposé une place de stage qui venait d'être ajoutée sur leur liste: Une place au Service social de l'armée (SSA).

Un service social: cela m'intéressait. De plus, ce stage était proposé en bilingue. J'étais étonnée d'apprendre que l'armée avait un service social, mais après tout, pourquoi pas? Tout s'est passé très vite. J'ai envoyé mon dossier un vendredi et le lundi suivant, j'ai reçu un appel du chef de domaine, Diego Kesseli qui m'a demandé: « Est-ce que vous pouvez venir pour un entretien cette fin de semaine? » demande à laquelle j'ai répondu « Eh bien, oui. » Sa deuxième demande était la suivante: « Avez-vous déjà fait du service militaire ou avez-vous des connaissances dans ce domaine? » demande à laquelle j'ai répondu: « Non, pas du tout ». Il a fini la conversation en me demandant de réfléchir à la possibilité de me militariser. J'ai passé la semaine à éplucher le rapport annuel du SSA, à me renseigner sur ce service et sur l'armée. J'étais de plus en plus curieuse et enthousiasmée par la possibilité de faire un stage là-bas. Avec cette nouvelle idée de me militariser. C'est quelque chose que je n'avais jamais considéré, mais j'ai décidé à cet instant que ce serait une bonne opportunité de découvrir ce monde qu'est l'armée. J'ai effectué trois semaines d'école de recrue en juillet 2023, dans l'école de chars à Thoune, au terme desquelles je suis devenue soldate.

En septembre 2023, j'ai commencé mon stage au SSA, dans leurs bureaux à Berne. Le lieu de travail était assez impressionnant. Il faut un badge pour entrer dans le bâtiment et déverrouiller mon ordinateur de travail. Il y a également une loge avec du personnel de sécurité à l'entrée, des bureaux sobres, de longs couloirs décorés de photos de soldats, des drapeaux suisses un peu partout. Je me suis rapidement plongée dans le bain, répondant à la Hotline du SSA et gérant des dossiers en allemand et en français. C'était d'abord une période intense, je me sentais vraiment désarçonnée. L'équipe entière a été une ressource inestimable. Cette collaboration et cet esprit d'équipe ont été très précieux pour moi.

Au fil des mois, j'ai développé des connaissances en matière de droit du travail, d'assurances sociales, particulièrement les détails du régime des allocations pour perte de gain. J'ai pu découvrir un univers absolument nouveau pour moi. C'était aussi une excellente leçon de géographie: j'ai parlé avec l'assurance militaire, décortiqué les conventions collectives de travail (CCT) de la branche des maçons du canton d'Argovie, discuté d'un contrat de travail vaudois, appelé le service des impôts genevois, visité une école d'infanterie zurichoise et j'ai eu des entretiens dans les casernes de Thoune et de Bière. Je ressors de ce stage avec une grande quantité de nouvelles connaissances théoriques mais aussi de jolies perspectives pour mon futur. Dans mon uniforme, j'ai rencontré l'état-major du SSA, soit une soixantaine de personnes venant de toute la Suisse. Les échanges ont été très intéressants et je me réjouis de continuer à servir au sein de cet état-major.

Recherche de familles d'accueil

Of spéc (cap) Karin Huber

Depuis fin 2023, le Service social de l'armée a repris l'offre des familles d'accueil de l'Organisation des Suisses de l'étranger. C'est avec plaisir que je présente cette offre en tant que responsable et je me réjouis d'avance, de convaincre l'un ou l'autre d'entre vous de devenir une nouvelle famille d'accueil.

Devenir famille d'accueil

Chaque année, de nombreux Suisses et Suissesses résidant à l'étranger effectuent leur école de recrues. Beaucoup d'entre eux ne disposent pas d'un réseau social en Suisse et certains n'ont pas de logement régulier hors de l'école de recrues. L'idée derrière cette offre : disposer de familles d'accueil qui mettent à disposition une chambre à une recrue pendant les week-ends pour la durée de l'école de recrues (4 à 5 mois). Votre offre crée, pour le Suisse ou la Suissesse de l'étranger, une opportunité d'avoir une vie privée, évitant ainsi qu'il ou elle ne soit obligé/e de passer les week-ends en caserne. En plus des militaires sans domicile fixe à leur arrivée en Suisse, il existe aussi, parfois, des besoins d'hébergements ponctuels pour ceux ou celles qui perdent leur logement pendant leur service militaire.

Ce que vous offrez et pouvez attendre en tant que famille d'accueil

Les familles d'accueil offrent une chambre meublée dans leur logement. En général, la présence de la personne accueillie se limite aux week-ends pendant la période de l'école de recrues (4–5 mois). En cas de prolongation du service en lien, par exemple, avec l'entrée en service dans une école de cadre, la prolongation du séjour n'est pas automatique. Elle fait l'objet d'une nouvelle évaluation en concertation avec la famille d'accueil et le prestataire de service.

La personne accueillie a le droit d'avoir accès, en plus de sa chambre, à la cuisine, aux sanitaires et à la machine à laver de la propriété. A savoir également que les compétences linguistiques de la famille d'accueil seront prises en considération lors du choix de l'offre d'accueil. La famille d'accueil reçoit une indemnité mensuelle de 400 francs de la part du Service social de l'armée.

Pour la première fois en Suisse

Il est possible que le Suisse ou la Suissesse de l'étranger ait vécu toute son enfance et sa jeunesse dans un autre pays, voire sur un autre continent. Il ou elle découvre potentiellement la Suisse pour la première fois. Les jeunes Suisses de l'étranger peuvent se demander à quoi ressemble la vie quotidienne en Suisse et se poser des questions pratiques telles que : « Quelle est l'entité compétente pour répondre à ma demande ? Comment fonctionne le système d'assurance maladie ? Comment puis-je ouvrir un compte bancaire ? Quels sont les démarches pour obtenir un permis de conduire ? Comment envoyer des lettres par la poste ? »

La famille d'accueil lui permet donc d'avoir un environnement civil hors du service militaire et elle se présente comme l'interlocutrice privilégiée pour toutes questions concernant la vie, le logement et le travail en Suisse. Votre expérience et vos conseils informels sur le fonctionnement de notre pays aident les Suisses de l'étranger à mieux vivre en Suisse, à s'intégrer plus facilement et ceci même après l'école de recrues. Votre hospitalité représente une plus-value importante pour le jeune qui arrive en Suisse. En contrepartie, l'échange avec ce/tte jeune Suisse/sse de l'étranger vous permet d'apprendre des choses intéressantes sur son pays de résidence. Si nécessaire, le Service social de l'armée se tient également à disposition de la famille d'accueil ainsi que du militaire pour des demandes de renseignement et/ou en cas de désaccord entre les parties.

Procédure pour s'annoncer comme famille d'accueil

Si, après lecture de cet article, vous êtes intéressés ou connaissez quelqu'un qui serait intéressé à se proposer comme famille d'accueil, vous trouverez, ci-après, la procédure pour vous annoncer auprès de notre service :

1. Vous vous inscrivez auprès du Service social de l'armée en utilisant le formulaire prévu à cet effet sur le site Internet : <https://www.vtg.admin.ch/fr/service-social-de-larmee>. Vous nous indiquez le nombre de chambre que vous souhaitez mettre à disposition ainsi que les dates de disponibilités.
2. Nous vous contactons dès que nous cherchons une place pour un Suisse ou une Suissesse de l'étranger.
3. La famille d'accueil, le Suisse ou la Suissesse de l'étranger et le Service social de l'armée signent une convention qui règle les points les plus importants pour une cohabitation réussie pendant les week-ends.
4. Le Service social de l'armée verse une indemnité aux familles d'accueil et se tient à leur disposition pour répondre aux questions.

Nous ne pouvons pas mener à bien ce projet sans le soutien de familles prêtes à accueillir ces futurs militaires. Dès lors, nous vous remercions d'avance de l'intérêt que vous porterez à cet article et comptons également sur vous pour propager cette information dans votre entourage pour nous aider à trouver des familles, qui, nous vous le garantissons, vivrons une expérience unique. N'hésitez pas à me contacter si vous avez des questions. Je me réjouis d'avance d'avoir de vos nouvelles.

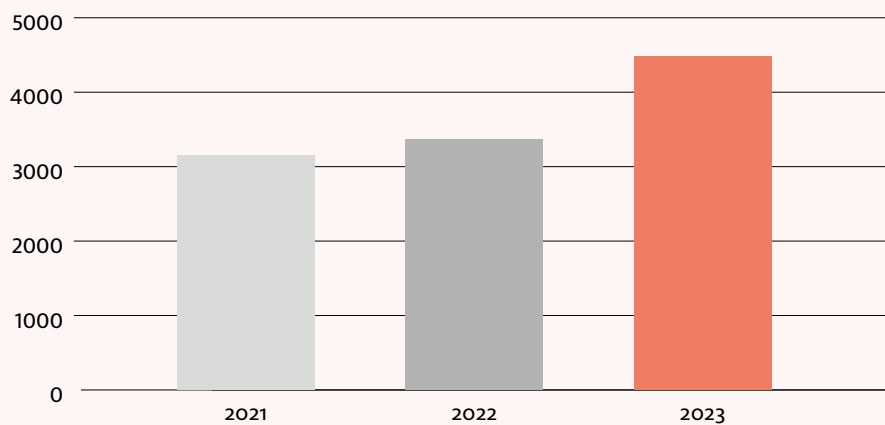
Coordonnées de contact

Of spéc (cap) Karin Huber
Responsable des familles d'accueil
0800 855 844
sozialdienst.persa@vtg.admin.ch

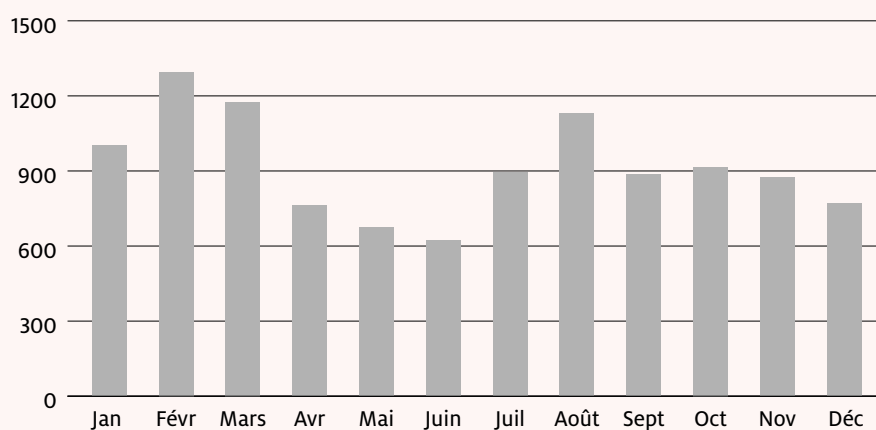


Contacts 2021–2023

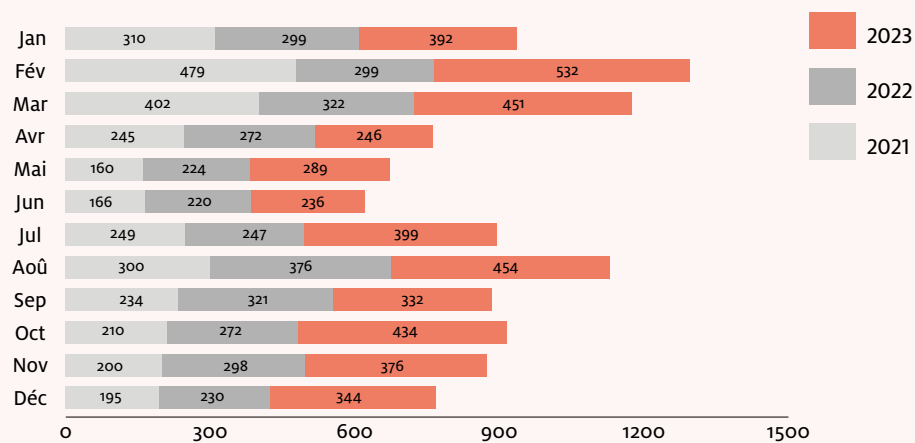
Cas | Année



Cas | Mois | cumulé

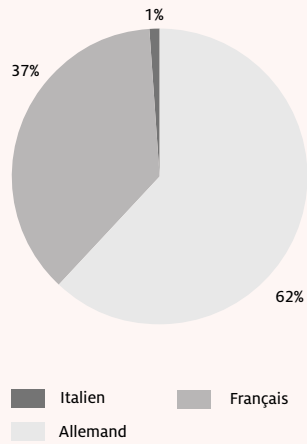


Cas | Année | cumulé

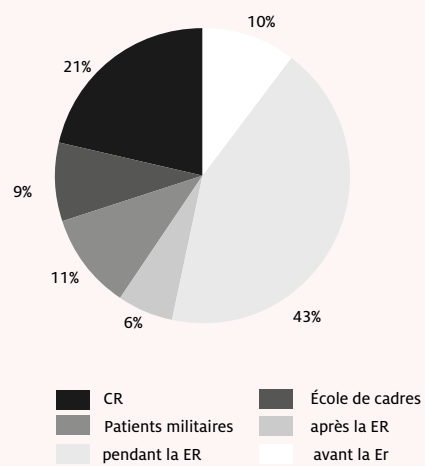


Contacts 2023

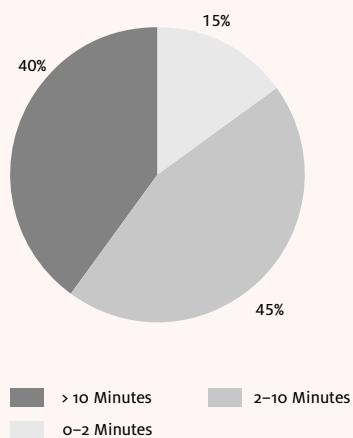
Langue



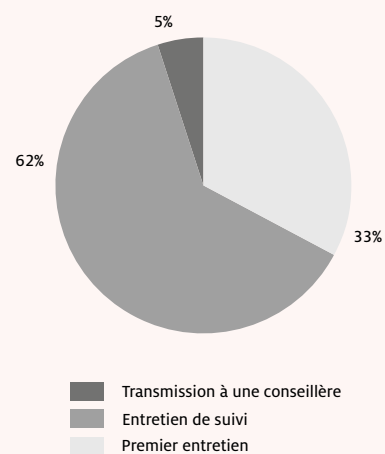
Groupe de clients



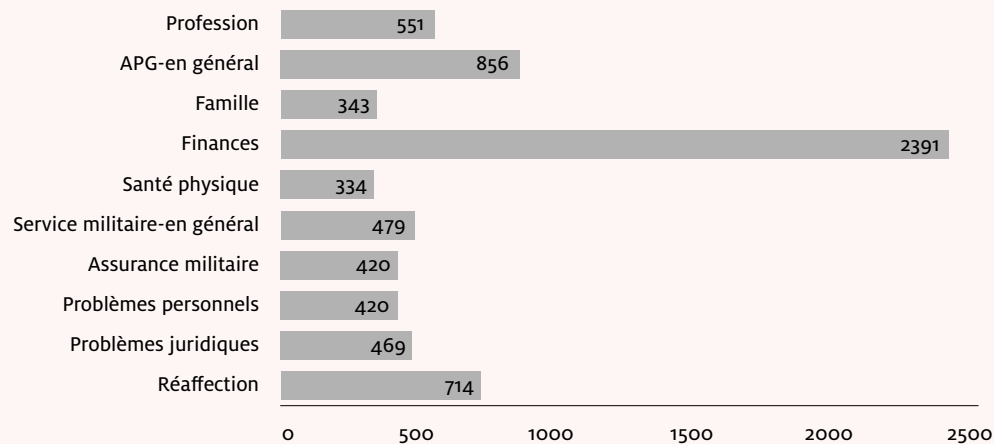
Durée



Type de contact



Top 10 des thèmes de conseil



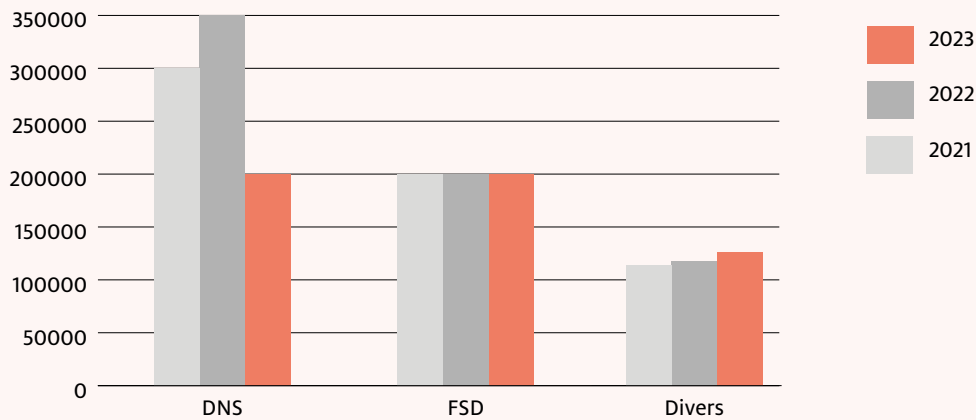
Comptes / Budget

Recettes	Comptes 2022	Budget 2023	Comptes 2023	Budget 2024
Don national pour nos soldats et leurs familles (DNS)	350 000.00	350 000.00	200 000.00	250 000.00
Fonds social pour la défense et la protection de la population constitué: – de la Fondation fédérale Winkelried – du Fonds Baron de Grenus – du Fonds Geschwister Pitschi – du Fonds Rätzer	200 000.00	200 000.00	200 000.00	200 000.00
Fondation Général Henri Guisan	25 000.00	25 000.00	25 000.00	25 000.00
Fondation Rudolf Pohl	0.00	0.00	0.00	0.00
Recettes diverses (Fondations cantonales Winkelried, intérêts, remboursements, dons, excédents des années précédentes)*	117 706.10	115 000.00	125 772.00	115 000.00
Total recettes	692 706.10	690 000.00	550 772.00	590 000.00
Dépenses				
Soutiens financiers ER	332 495.75	350 000.00	318 334.40	350 000.00
Soutiens financiers CR	107 996.40	100 000.00	87 864.60	100 000.00
Protection civile	0.00	1 000.00	2 596.90	1 000.00
Service d'appui	11 388.90	0.00	0.00	0.00
Patients militaires (PM)	172 519.55	190 000.00	98 616.20	100 000.00
Survivants de PM	15 409.10	20 000.00	37 172.60	20 000.00
Loisirs dans les écoles et les cours	24 796.75	13 000.00	10 354.82	13 000.00
Frais Postfinance	243.30	1 000.00	271.23	1 000.00
Prévention	2 575.90	10 000.00	7 416.31	15 000.00
Pertes sur débiteurs	6 887.00	5 000.00	20 378.10	0.00
Total dépenses	674 312.65	690 000.00	583 005.16	600 000.00
Corrections de la valeur	-7 000.00		15 000.00	
Excédent de dépenses			47 233.16	10 000.00
Excédent de recettes	25 393.45			

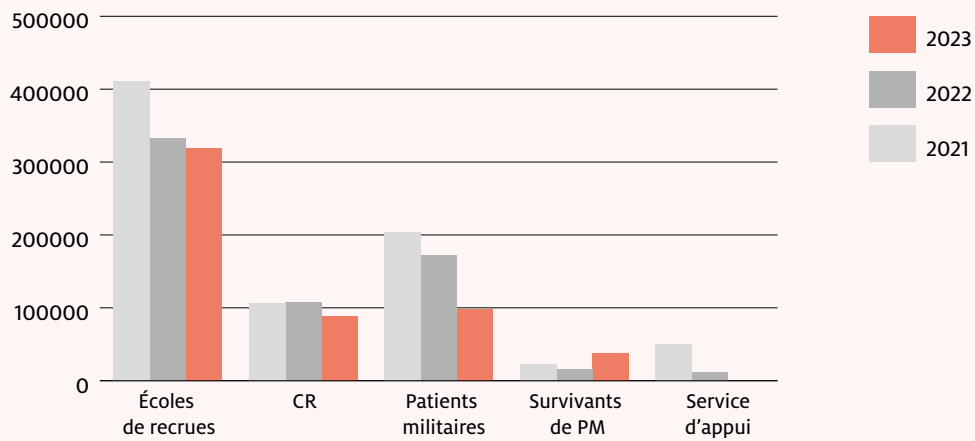
* 2023 = Kant. Winkelriedstiftungen: ZH 40 000.-; BE 55 000.-; LU 5 000.-; TG 6 000.-; Oberwallis 5 000.-; Stiftung Ponte 10 000.-.

Nous remercions cordialement tous nos généreux donateurs pour l'aide financière qu'ils nous ont apportée durant l'année 2023. Les militaires dans le besoin sont très reconnaissants de cette aide!

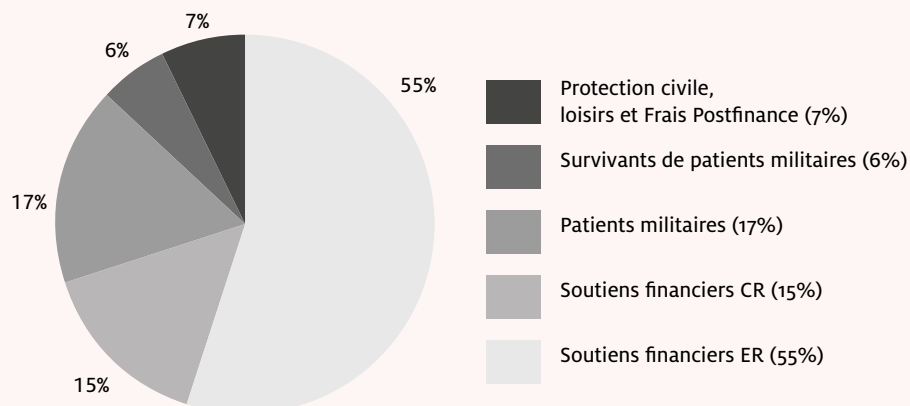
Comparaison entre les recettes des années 2021–2023



Comparaison entre les dépenses des années 2021–2023



Répartition des aides financières 2023



Aides financières par canton

Canton	ER		CR		Total		
	Militaire	Montant CHF	Militaire	Montant CHF	Militaire	Montant CHF	Pourcentage
AG	16	21 294.40	4	3 833.85	20	25 128.25	6.19%
AI	1	2 308.80			1	2 308.80	0.57%
AR					0	0.00	0.00%
BE	26	44 529.00	12	16 611.10	38	61 140.10	15.05%
BL	1	4 400.00			1	4 400.00	1.08%
BS	4	7 494.20			4	7 494.20	1.84%
FR	6	8 412.80	6	7 985.00	12	16 397.80	4.04%
GE	21	29 414.80	10	10 264.25	31	39 679.05	9.77%
GL	1	840.00			1	840.00	0.21%
GR	5	11 140.30			5	11 140.30	2.74%
JU	1	1 410.00	1	800.00	2	2 210.00	0.54%
LU	6	8 193.20	2	4 134.35	8	12 327.55	3.03%
NE	11	22 105.50	3	4 251.00	14	26 356.50	6.49%
NW			1	3 895.50	1	3 895.50	0.96%
OW	1	500.00			1	500.00	0.12%
SG	8	15 514.30	2	2 448.40	10	17 962.70	4.42%
SH	1	100.00			1	100.00	0.02%
SO	5	7 970.70	2	626.35	7	8 597.05	2.12%
SZ	1	1 104.00			1	1 104.00	0.27%
TG	1	3 504.00			1	3 504.00	0.86%
TI	10	20 921.00			10	20 921.00	5.15%
UR					0	0.00	0.00%
VD	36	65 743.70	8	14 116.00	44	79 859.70	19.66%
VS	4	3 136.00	2	929.40	6	4 065.40	1.00%
ZG					0	0.00	0.00%
ZH	31	38 297.70	12	17 969.40	43	56 267.10	13.85%
Ergebnis	197	318 334.40	65	87 864.60	262	406 199.00	100.00%

Répartition	en CHF
Aides au loyer	258 772.75
Inaptitude au placement	0.00
Contributions aux frais d'études	7 408.35
Primes caisse maladie	1 770.25
Soutiens financiers en général	109 059.70
En attente de l'APG	14 003.00
Aides uniques	10 060.00
Garde d'enfants	5 124.95
Cas de rigueur	0.00

Dépenses pour l'aide 1918–2023

Année	Total annuel	Dont pour ER	Dont pour les CR, patients militaires et survivants	Total général 1918–2023
	CHF	CHF	CHF	CHF
1918–1945	1 211 177.45	12 791.35		21 138 446.60
1950	621 884.10	42 757.85		25 133 512.90
1955	546 738.05	79 892.50		28 415 731.85
1960	633 299.70	101 170.65		31 424 135.35
1965	648 717.50	201 088.85		34 827 740.35
1970	665 942.15	364 279.50		38 274 136.65
1975	636 022.40	413 018.05	223 004.35	42 159 769.30
1980	515 231.25	343 971.60	171 259.65	44 501 034.80
1985	602 005.90	378 200.65	223 805.25	47 392 382.85
1990	698 567.90	405 688.40	292 879.50	50 657 251.30
1995	1 578 573.95	1 156 388.20	422 185.75	57 476 719.00
2000	2 844 990.95	2 314 128.75	530 862.20	70 792 467.30
2001	2 735 046.75	2 166 503.05	557 686.40	73 527 514.05
2002	3 320 107.60	2 570 449.95	731 266.35	76 847 621.65
2003	3 693 020.00	3 016 317.85	676 702.15	80 540 641.65
2004	3 425 450.50	2 704 556.35	720 894.15	83 966 092.15
2005	2 847 716.00	2 023 361.95	824 354.05	86 813 808.15
2006	2 263 198.90	1 629 675.90	633 523.00	89 077 007.05
2007	2 500 121.75	1 797 631.75	702 490.00	91 577 128.80
2008	2 479 226.65	1 757 768.55	721 458.10	94 056 355.45
2009	1 868 805.25	1 207 759.65	661 045.60	95 925 160.70
2010	2 100 767.15	1 224 778.45	875 988.70	98 025 927.85
2011	2 262 539.45	1 510 878.10	751 661.35	100 288 467.30
2012	1 983 308.90	1 163 633.35	819 675.55	102 271 776.20
2013	1 570 016.10	988 100.60	581 915.50	103 841 792.30
2014	1 397 709.86	871 483.80	526 226.06	105 239 502.16
2015	1 526 454.70	961 566.20	564 888.50	106 765 956.86
2016	1 745 755.45	1 161 208.65	584 546.80	108 511 712.31
2017	1 132 939.35	700 416.40	432 522.95	109 644 651.66
2018	649 866.95	311 140.95	338 726.00	110 294 518.61
2019	1 096 882.24	554 126.16	542 756.08	111 391 400.85
2020	1 178 038.10	515 043.45	662 994.65	112 569 438.95
2021	860 750.91	410 429.70	450 321.21	113 430 189.86
2022	674 312.65	332 495.75	341 816.90	114 104 502.51
2023	583 005.16	318 334.40	264 670.76	114 687 507.67

Patients militaires et survivants

Clients	Aides financières	Assistance seulement	Total
Patients militaires	31	80	111
Survivants	3	6	9
Ensemble	34	86	120

Année	Patients militaires	Survivants	Total
2013	67	22	89
2014	75	18	93
2015	83	15	98
2016	73	12	85
2017	71	12	83
2018	78	9	87
2019	83	16	99
2020	94	15	109
2021	79	14	93
2022	106	13	119
2023	111	9	120

Aides financières par ER et CR

Aides par ER

Jahr	1. Départ			2. Départ			3. Départ			Total	en pourcentage
	Conseil	Financier	Total	Conseil	Financier	Total	Conseil	Financier	Total		
2013	393	226	619	308	123	431	379	155	534	1 584	8%
2014	325	169	494	305	142	447	359	151	510	1 451	7%
2015	305	169	474	283	129	412	379	182	561	1 447	7%
2016	298	214	512	317	149	466	359	144	503	1 481	7%
2017	341	139	480	282	157	439	359	144	503	919	5%
2018	502	127	629	396	117	513				1 142	6%
2019	439	154	593	472	119	591				1 184	6%
2020	506	173	679	526	124	650				1 329	7%
2021	653	143	796	672	85	757				1 553	7%
2022	571	103	674	533	94	627				1 301	7%
2023	678	108	786	519	79	598				1 384	7%

Aides par CR

Année	Conseils	Aides financières	Total
2013	171	78	249
2014	130	58	188
2015	107	63	170
2016	103	68	171
2017	89	62	151
2018	60	67	127
2019	88	98	186
2020	117	50	167
2021	43	26	69
2022	64	38	102
2023	54	43	97

Organisation des loisirs

(divertissements musicaux et exposés instructifs, contributions aux frais d'infrastructure, expositions, etc.)

Année	Total
2013	25 156.05
2014	25 103.41
2015	9 065.50
2016	6 241.20
2017	3 564.00
2018	5 440.25
2019	12 168.68
2020	37 244.95
2021	20 693.81
2022	24 796.75
2023	10 354.82

Recrues suisses provenant de l'étranger

- En plus de l'envoi de deux colis de victuailles, l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) fournit à ces recrues diverses prestations de service (par exemple, service de consultation juridique, conseils en matière de formation, etc.).
- Le SSA participe financièrement à l'envoi des colis.

Année	1. Départ ER	2. Départ ER	3. Départ ER	Total
2013	11	21	11	43
2014	22	21	21	64
2015	14	27	37	78
2016	12	18	33	63
2017	30	26	0	56
2018	26	0	0	26
2019	39	41	0	80
2020	38	40	0	78
2021	30	39	0	69
2022	45	35	0	80
2023	43	29	0	72

Lessive du soldat Münsingen

Nombre de boîtes à linge traités et frais occasionnés. Les frais sont à la charge du DNS.

Année	Nombre de boîtes	Frais
2013	6 333	187 995.00
2014	13 635	392 868.00
2015	15 890	433 546.00
2016	13 367	350 133.00
2017	12 828	350 047.85
2018	9 889	265 832.50
2019	8 680	225 467.65
2020	10 302	285 034.50
2021	8 085	228 755.10
2022	4 358	125 444.10
2023	3 875	104 750.75

Linge de corps : remise aux militaires

Remis par Cevi Militär Service, Zurich. Frais à la charge du DNS.

Année	Total
2013	18 790.00
2014	19 506.00
2015	22 602.00
2016	13 083.00
2017	5 196.30
2018	3 674.20
2019	2 856.05
2020	3 164.70
2021	2 350.00
2022	1 793.00
2023	5 503.00





